

L'Economie et l'Organisation Administrative des Entreprises

I. Q.C.M :

Cochez la bonne réponse aux propositions suivantes :

1-L'approche classique définit l'entreprise comme :

- A- Une unité de production des biens et services
- B- Une unité de répartition de la valeur ajoutée
- C- Les deux
- D- Aucune

2-Les facteurs de production sont :

- A- Le travail + le capital fixe
- B- Capital fixe + capital circulant
- C- Le travail
- D- Aucune réponse

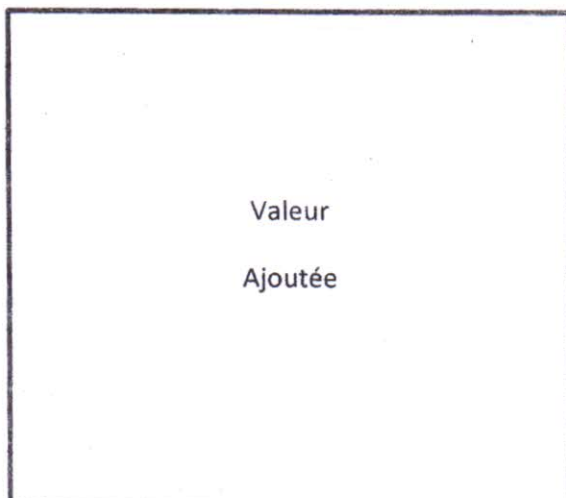
3-les biens de consommation intermédiaire sont :

- A- Les biens durables
- B- Les biens utilisés dans plusieurs cycles de production
- C- Les biens utilisés seulement dans un seul cycle de production
- D- Aucune réponse

4- la valeur ajoutée est réalisée par l'entreprise est :

- A- La rémunération des facteurs de production
- B- Production vendue + Production stockée + Production immobilisée
- C- La différence entre la production et la consommation intermédiaires
- D- Aucune réponse

II. Complétez le schéma de la répartition de la richesse créée par l'entreprise, sachant que cette richesse s'élève à 800000 DHS



Facteurs de production

Associés :

Préteurs :

Etat :

Personnel :

Informations complémentaires :

Part des associés représente le tiers, alors que celui du personnel représente la moitié, le reste est partagé à part égal entre prêteurs et l'Etat

III. Détermination comptable de la valeur ajoutée de la société SODER le 31-12-2017

postes	Valeurs en 2017 (1000 dh)
Ventes de marchandises en l'état
Achats revendus de marchandises	18756
Marge brute sur ventes en l'état	4428
Production de l'exercice	537307,5
Ventes de biens et services produits	566280
Immobilisations produite par l'entreprise pour elle même	1764
Variation des stocks de produits
Consommation de l'exercice
Achats consommés de matières et fournitures	235152
Autres charges externes	12888
Valeur ajoutée

T.A.F :

Complétez le tableau

IV

DOCUMENT

LA « MACHINE » BANCAIRE

Les banques sont des rouages essentiels de nos économies. Leur rôle est cependant mal connu. On comprend généralement les contraintes de la production : ce sont des contraintes physiques qui portent sur de la matière et des heures de travail. On comprend beaucoup moins, et souvent pas du tout, les contraintes de la monnaie. Il faut travailler plusieurs mois pour gagner cinquante ou cent mille francs ; il suffit de quelques minutes pour virer cinquante ou cent millions de francs. Cet écart entre le monde réel et le monde financier peut laisser l'impression que la finance est un monde irréel, qui ne traite pas des « vraies » valeurs économiques, mais de simples jeux d'écritures comptables. Et on imagine par conséquent que tout y est possible. [...]

Les banques offrent à leur clientèle une très grande variété de

services. Elles gèrent les comptes de dépôt, passent les ordres de bourse, proposent des comptes ou des plans d'épargne en actions, des placements variés (Sicav, Codevi, fonds communs de placement, parts de sociétés immobilières, etc.). Elles changent les devises, font du crédit aux particuliers et aux entreprises, instruisent des dossiers pour différents caisses spécialisées, disposent de coffres-forts, etc. L'activité bancaire correspond à de nombreux besoins des particuliers et des entreprises. Cette activité exige beaucoup de main-d'œuvre et de bureaucratie. A titre de comparaison, dans un pays comme la France, les banques emploient à peu près autant de personnes que la construction automobile.

M. DIDIER, *op. cité*

- a. Quels sont les principaux services rendus par les banques ?
- b. Comment les banques sont-elles rémunérées pour leur activité ?

Exercice V

En 1994-95, la direction des affaires économiques (Maroc) a étudié avec l'université de Purdue aux Etats-Unis, l'impact d'une mauvaise production céréalière sur le Produit Intérieur Brut (P. I. B.) global. Les experts ont ainsi montré qu'une régression de 10 à 11% du niveau du P.I.B. global signifierait une baisse de 4 à 5% de la part allouée aux céréales. Cette part englobant tous les secteurs à l'amont et à l'aval des céréales. Ils montrent ainsi que le poids des céréales reste très important dans l'économie marocaine. Et qu'une mauvaise campagne céréalière a des répercussions catastrophiques au niveau de l'économie nationale.

Il faudrait évidemment que la production céréalière soit sécurisée. Pour cela les superficies des céréales cultivées en irrigué soit revue à la hausse.

Source : La Vie Economique du 30.01.1998.

Travail à faire :

- 1° - Que signifie le terme souligné.
- 2° - a - Définissez, d'après le Document la relation entre la production céréalière et le P.I.B.
b - Précisez la solution proposée dans le texte pour améliorer la production céréalière.
c - Proposez une autre solution.



ÉVOLUTION DU PIB EN MILLIONS DE DH

Années	1989	1990	1991	1992	1993
PIB	103 004,4	105 728,2	111 370,1	109 652,8	109 052,9

Source : Bulletin n° 11, C.M.C.

• Calculez les variations relatives (en %) du PIB d'une année sur l'autre à partir de 1990.
Commentez les résultats obtenus.



LA PRODUCTION D'ÉNERGIE

Après avoir connu une croissance timide en 1993, le secteur énergétique manifeste de nouveau des signes de redressement. En effet, grâce aux conditions climatiques très favorables qui ont caractérisé l'année 1994 le secteur de l'électricité a réalisé une hausse de 9,2 % de sa production, au terme des dix premiers mois de l'année. 7,8 milliards de KW/H ont ainsi été produits au cours de cette période contre 7,1 milliards au cours de la période correspondante de 1993. L'électricité hydraulique a fortement aug-

menté. Son taux de croissance a atteint 88,1 % au lieu d'une chute de 0,7 % observée un an plus tôt. Pendant le même temps la progression de l'électricité thermique a atteint 4,7 %.

La contribution de l'énergie à la croissance aurait pu être plus importante si l'activité de raffinage de pétrole avait été plus importante. Par rapport à 1993, le pétrole mis en œuvre par les raffineries nationales n'a augmenté que de 2,9 % alors que les quantités de pétrole brut importées ont connu une stagnation à fin octobre 1994.

LA PRODUCTION MINIÈRE

La production minière s'est ressaisie en 1994, les données relatives aux dix premiers mois de l'année, font apparaître un regain de l'activité pour la production des phosphates et une amélioration progressive de la conjoncture pour les autres substances. Ce redressement est imputable à l'augmentation des prix que connaissent certaines matières premières, suite à la reprise économique des pays industrialisés.

En effet la production des phos-

phates a porté sur 18,7 millions de tonnes au terme des dix premiers mois de l'année contre seulement 16,3 millions au cours de la même période de 1993, soit une hausse de 14,7 %. Cette progression a été accompagnée par des résultats très encourageants au niveau des exportations dont le montant a dépassé de 18 % celui observé en 1993 et aussi au niveau des ventes locales dont le pourcentage d'évolution par rapport à 1993 s'est établi à 10 %.

a. Dites comment peut-on estimer (mesurer) la production du secteur de l'énergie.

b. Dites comment les conditions climatiques favorables permettent-elles l'accroissement de la production électrique.

c. Comment s'appelle l'entreprise qui produit et commercialise les phosphates au Maroc ? Et quelles sont les régions où l'on extrait les phosphates ?